

“ Telle est la dévotion que tu dois apprendre aux peuples par tes prédications, comme une pratique très chère à mon Fils et à moi, et comme le moyen le plus puissant de dissiper l'hérésie, d'étouffer le vice, de propager la vertu, d'implorer la divine miséricorde et d'obtenir ma protection. Je veux que non seulement toi, mais tous ceux qui entreront dans ton Ordre, soient à jamais les promoteurs de cette manière de prier ; les fidèles obtiendront par elle d'innombrables avantages, et me trouveront toujours prête à les aider dans leurs besoins. C'est le don précieux que je te laisse à toi et à tes fils.”

On comprend l'immense joie que ces paroles de la Vierge apportèrent au cœur de Dominique. Elle lui prouvaient d'abord la toute particulière prédilection de Marie pour lui-même, son féal serviteur, et pour l'ordre qu'il avait institué en son honneur ; elles lui donnaient ensuite l'assurance que l'hérésie serait bientôt détruite, les mœurs réformées et l'Église rendue triomphante.

Plein d'une confiance sans borne et d'une force toute divine, le saint rentra donc à Toulouse. Et voilà qu'aus sitôt, toutes les cloches de la métropole s'ébranlent d'elles-mêmes, et jettent dans les airs des sons d'une puissance inconnue. Le peuple surpris accourt à l'église pour se rendre compte de cette merveille. Dominique était en chaire, l'œil en feu, son beau front illuminé, la parole inspirée et vibrante, prêchant le Rosaire de Marie, développant ses mystères, exhortant les chrétiens à jeter souvent au ciel cette prière qui épouvante les démons, réjouit les anges, attendrit le cœur de la bénie Vierge, et obtient à la terre le pardon et le salut. Ce n'était plus cet homme humble qui n'ouvrait jamais la bouche pour sa défense personnelle ; c'est l'apôtre intrépide qui plaide la cause de Jésus-Christ, c'est le voyant, le prophète qui a lu dans les mystères de Dieu, c'est l'évangéliste pris au cœur par une force irrésistible qui l'oblige à parler, et à déchirer devant les hommes les secrets de la révélation.

Le peuple s'étonne, se regarde, admire et cependant hésite encore. La bataille n'est pas encore gagnée tout à fait. Il faut qu'une puissance plus haute intervienne, et voilà que Dieu lui-même se fait entendre par la grande voix de la tempête. Un ouragan terrible se déchaîne subitement sur la ville ; les vents mugissent avec fureur, les